

## Réponse à une question

# La Vérité et les Causes de la Crise Économique en Égypte

(Traduit)

### Question:

Le marché égyptien connaît une hausse importante des prix, et la Banque centrale a dévalué la livre, puis l'État a annoncé son intention de tenir un dialogue national avec toutes les parties, et a libéré trois mille prisonniers. Quelles sont la vérité et les causes de cette crise économique en Égypte.

### Réponse:

Oui, plusieurs facteurs et circonstances internationales se sont combinés pour former de gros nuages noirs pour l'économie égyptienne, et ces nuages noirs ont pris la taille de la catastrophe, et certaines nouvelles indiquent que le régime et ceux qui le soutiennent sont devenus dans un état de panique. et l'anticipation de ce qui va arriver, et l'explication est la suivante :

**Premièrement** : L'Égypte importe 85 % de ses besoins en blé de Russie et d'Ukraine (Al-Arabi, 27/2/2022), et avec le déclenchement de la guerre russe contre l'Ukraine, l'Égypte est devenue l'une des plus grandes victimes indirectes de cette guerre, et menace le pain des Égyptiens en termes de présence et de prix. Bien que les autorités égyptiennes aient déclaré que la quantité de blé est sûre jusqu'à la fin de cette année, le prix du blé a augmenté de manière significative dans le contexte de la guerre en Ukraine et des perturbations des exportations de la Russie et de l'Ukraine, (le dernier achat effectué par l'Égypte, le plus grand acheteur mondial de blé, a révélé un bond significatif du coût d'achat par rapport aux prix d'avant l'invasion russe de l'Ukraine,... Bloomberg a ajouté que lors de l'appel d'offres de mercredi dernier, l'acheteur public a obtenu 350 000 tonnes à une moyenne de 490 dollars la tonne après prise en compte du fret. C'est 44% de plus que le prix payé à la mi-février, juste avant le déclenchement de la guerre, et plus dans au moins six ans... Arabe 21, 19/04/2022). La hausse des prix du blé est les premiers nuages noirs ! De plus, les sanctions occidentales contre la Russie en raison de la guerre en Ukraine ont entraîné une hausse des prix du transport maritime ainsi que du pétrole, ce qui constitue à nouveau les nuages noirs en Égypte et augmente l'épuisement du budget de l'État, qui est déjà épuisé par la corruption massive du gouvernement, et le tiers de ces nuages noirs, c'est que les prix des aliments pour la volaille, le bétail et les engrais ont augmenté de façon spectaculaire à l'échelle mondiale après la perturbation de leur approvisionnement depuis la Russie, ou parce que leur production à l'échelle mondiale, en particulier en Europe, dépend du gaz en provenance de Russie (Dr Mona Mahrez a confirmé que le vice-ministre de l'Agriculture a déclaré que l'Égypte importait 95 % des aliments pour volailles (Sada Al-Balad, 12/5/2018), et ce pourcentage élevé indique que le régime plaçait la sécurité alimentaire du pays entre des mains étrangères.

**Deuxièmement** : L'Égypte est devenue depuis des années un important producteur de gaz provenant des gisements méditerranéens, et dans le contexte de la guerre en Ukraine et des efforts américains pour fournir du gaz naturel aux pays européens à partir de nombreux pays comme alternative au gaz russe, il est clair que le gouvernement égyptien coopère avec l'Amérique pour pomper du gaz liquéfié égyptien vers l'Europe dans le cadre de la mise en œuvre du plan américain

Et cela a entraîné une augmentation significative du gaz en Égypte, car les prix des bouteilles de gaz pour la cuisine domestique ont augmenté pour la deuxième fois en Égypte de 7% (CNN arabe, 21/03/2022), en plus d'épuiser le citoyen ordinaire, qui croyait pousser un soupir de soulagement après les découvertes de gaz égyptien en Méditerranée et la transformation de l'Égypte en centre régional de liquéfaction du gaz, cette ascension a touché tous les secteurs productifs, y compris ceux qui sont très vitaux à la table des citoyens, comme la volaille dont l'élevage dépend du chauffage (The Independent Arabiya, 10/4/2022), et il devient ainsi clair que la soumission du régime égyptien aux politiques internationales américaines a frappé les Égyptiens en leur pouvoir, sans parler leur vie économique en général, donc augmenter le prix du gaz était un autre nuage noir que le régime a formé pour plaire à l'Amérique !

**Troisièmement** : : Après que l'Égypte, comme d'autres, ait bénéficié de ce que l'Occident appelle les marchés émergents de l'argent spéculatif américain et international pendant la période du virus Corona, alors que des milliards de dollars spéculatifs sont entrés sur le marché égyptien en 2020 et 2021, qui est la période d'intérêt zéro en Amérique. et de nombreux pays capitalistes, mais l'Amérique et pour des raisons liées à ses conditions intérieure économique et politique a commencé à susciter l'intérêt, et l'augmentation des taux d'intérêt en Amérique a involontairement formé un gros nuage noir pour l'économie égyptienne, car il a fallu 15 milliards de dollars américains sur un total d'environ 25 milliards de dollars, qui est l'argent chaud du marché égyptien, se dirige vers les marchés américains.

[(La Bourse égyptienne a perdu environ 4 milliards de dollars de sa valeur marchande au cours du premier trimestre 2022, entraînée par une vague continue de ventes par des investisseurs étrangers depuis le début de l'année. Arabi 21, 27/04/2022), (il a indiqué que les investissements étrangers indirects « argent » « chauds » ont atteint leur plus haut niveau en septembre dernier, lorsqu'ils ont généré environ 25 milliards de dollars (The Independent Arab, 08/04/2022)]

Cet argent spéculatif tout au long de son existence en Égypte a constitué une sorte de couverture de soutien pour la livre, qui a montré des signes de stabilité dans les années 2020 et 2021. Avec la perte de ces fonds, la Banque centrale d'Égypte a été contrainte de relever le taux d'intérêt. et réduire la valeur de la livre, signe d'une crise financière majeure dont souffre le pays en Égypte. : (Selon l'agence américaine Bloomberg, les récentes décisions de la Banque centrale d'Égypte d'augmenter le taux d'intérêt et de réduire le prix de la livre est intervenu dans le contexte du retrait de fonds d'un montant de 15 milliards de dollars du marché de la dette locale au cours des trois dernières semaines. (Al-Jazeera, 24/03/2022)

[La banque a réduit Le 21 mars, la Banque centrale d'Égypte a augmenté le taux de change de la livre par rapport au dollar américain d'environ 14 %, après une forte baisse du volume des liquidités en devises, après que les investisseurs étrangers ont cessé d'investir dans des titres de créance du gouvernement, après que la Réserve fédérale américaine a décidé de les augmenter d'un quart de point de pourcentage, pour devenir 0,5 %, pour la première fois depuis 2018, ce qui a incité la Banque centrale d'Égypte à relever les taux d'intérêt sur les dépôts et les prêts de 100 points de base (un %), puis l'a suivi en dévaluant la livre. (Independent Arabia 08/04/2022)].

**Quatrièmement** : Avec cette décision de dévaluer la livre, les prix de toutes sortes de biens importés de l'étranger ont automatiquement augmenté, qui sont si nombreux, que le régime a formé un grand nuage noir qui a plané sur l'économie égyptienne, mais il ne porte pas un goutte mais plutôt des poisons qui pèsent sur la vie des Égyptiens. Ainsi, les prix de la plupart des matières premières sur le marché égyptien ont explosé et les devises fortes nécessaires pour importer du blé, des huiles et autres denrées alimentaires et leurs intrants, sans parler des

matières premières industrielles, cela a augmenté après que l'État, à travers des décennies de politiques agricoles défailtantes, ait détourné les champs agricoles fertiles du bassin du Nil de la culture du blé et d'autres éléments de sécurité alimentaire vers la culture du coton sous les directives américaines pour assurer le contrôle de l'État du peuple égyptien.

Il est certain que l'État, craignant pour le régime de Sissi, est sorti des coulisses et sous l'impact de tous ces nuages noirs, qui se sont rassemblés et de manière inattendue en même temps pour constituer un grave danger pour le régime égyptien, a commencé à crier ...! L'Arabie saoudite est venue avec ses dépôts et d'autres pays du Golfe [selon l'agence de presse saoudienne "SPA", qui a déclaré que sous les directives du roi Salman bin Abdulaziz et du prince héritier Mohammed bin Salman, Riyad a déposé 5 milliards de dollars auprès de la Banque centrale d'Égypte, confirmant les relations bilatérales distinguées entre les deux pays et peuples frères dans tous les domaines, et à tous les niveaux... La Banque centrale d'Égypte avait prolongé les termes de deux dépôts saoudiens d'une valeur de 2,3 milliards de dollars à rembourser en avril 2022 à Octobre 2026, en plus de prolonger les termes d'un dépôt koweïtien de 2 milliards de dollars à rembourser en avril prochain, jusqu'en septembre 2022, selon les données officielles. (The Independent Arabia, 08/04/2022)].

**Cinquièmement** : Ce qui indique peut-être la gravité de la crise financière et économique en Égypte, c'est que le système défailtant repose en premier lieu sur les prêts pour alimenter l'économie avec de l'argent, et que l'aide et les dépôts du Golfe ne rassasient pas et ne suffisent pas à la faim parce que du grand besoin de fonds, [(le gouvernement égyptien a l'intention d'emprunter 634 milliards de livres égyptiennes "34,6 milliards de dollars américains" au quatrième trimestre de l'exercice 2021/2022, c'est-à-dire avant la fin du mois de juin prochain, selon le journal Daily News Egypt égyptien de langue arabe. (Arabi 21, 10/4/2022)]. Et les prêts entrant en Égypte ont fait l'objet d'une grande corruption gouvernementale, car les fonctionnaires du régime ont pillé ces fonds, puis ont laissé l'État le payer, et il n'est pas en mesure de le faire aujourd'hui, ce qui indique que l'État n'a pas bénéficié de cette politique d'emprunt, et que son ampleur au cours des dernières décennies de corruption de l'État a atteint un montant important, c'est-à-dire que les intérêts « Ribaa » sur ces prêts ont commencé à engloutir plus de la moitié des recettes fiscales de l'État :

(Au niveau parlementaire, Le représentant Dia El-Din Daoud a critiqué la persistance du déficit budgétaire et l'expansion des emprunts, et a déclaré que « l'Égypte est confrontée à une crise de financement Énorme », notant que « les chiffres de la dette publique augmentent de 16,8 % par an, ce qui signifie que les Égyptiens sont actuellement confrontés à une crise financière vivant dans la dette." Il a déclaré lors de son discours à la Chambre des représentants égyptienne, lors de la discussion du compte final du budget 2020-2021, "qu'il y a des tranches qui mangent." 51% des dépenses budgétaires, ce qui signifie que l'Égypte est confronté à une catastrophe à laquelle il n'y a pas d'échappatoire." Arabi 21, 22/04/2022). Ainsi, le régime en Égypte n'a pas trouvé de moyen de résoudre les dilemmes économiques, sauf pour aggraver le problème avec plus des prêts et à compter sur les conditions du Fonds monétaire international!

**Sixièmement** : L'échec du système a atteint que son président attribue cette faiblesse économique à la croissance démographique, bien que la croissance démographique, si elle est bien soignée, contribue à la croissance économique et ne l'affaiblit pas. Les pays d'Europe et du Japon importent de la main-d'œuvre et des immigrants compenser la faible croissance démographique pour développer leur économie, mais le président égyptien en donne les raisons. D'un autre côté (le président égyptien Abdel Fattah El-Sissi a déclaré : « Les défis en Égypte sont plus grands que n'importe quel gouvernement, et nous travaillons sur un plan auquel nous contribuons tous. » El-Sissi a ajouté : Le volume de la croissance économique en Égypte ne

correspondait pas aux taux de croissance démographique, nous avons donc cherché à réduire l'écart entre la croissance de l'État et la croissance démographique. Si nous ne travaillons pas pour contrôler la croissance démographique, nous ne ressentirons aucune amélioration économique,...

Le président a indiqué qu'il a souligné que les défis sont plus grands que n'importe quel président ou gouvernement, mais qu'ils ne sont pas plus grands que le peuple égyptien, soulignant la nécessité de mettre en œuvre un plan pour résoudre ces crises. Al-Sisi a souligné que sans réforme économique, les conditions auraient été plus difficiles, pendant la crise de Corona. (RT, 21/04/2022).

**Septièmement** : L'une des choses que le régime égyptien craint le plus est que ces circonstances l'obligent à réduire les pots-de-vin et les miettes qu'il avait l'habitude d'offrir aux groupes qui le soutenaient à travers les "cartes d'approvisionnement" délivrées par le ministère de l'Approvisionnement, ces "cartes" dont bénéficiaient et applaudissaient ses partisans, afin qu'ils trouvent certaines marchandises à prix réduits. Aujourd'hui, ces catégories diminuent rapidement, ce qui arrache tout tapis populaire sous les pieds du régime et le rend vulnérable à la chute lorsque les protestations populaires commencent : (il y a quelques jours, le ministère de l'approvisionnement a annoncé une nouvelle révision du système de cartes de rationnement après avoir annoncé l'exclusion de huit catégories du système à partir de mai prochain, le soutien aux produits de base dans le budget de l'exercice 2021-2022 s'élève à environ 108 milliards de LE (5,8 milliards de dollars), répartis entre 87 milliards de livres (4,6 milliards de dollars) pour soutenir les denrées alimentaires, 18 milliards de livres (969 millions de dollars) pour le carburant et 665 millions de livres (36 millions de dollars) pour les agriculteurs et 2,5 milliards de livres (135 millions de dollars) pour subventionner les médicaments et le lait pour les enfants, tandis que le gouvernement a supprimé il y a deux ans les subventions à l'électricité et à l'eau, et que l'État a réduit les subventions aux produits de base d'environ 54 % en cinq ans. (The Independent Arabia, 25/4/2022)

**Huitièmement** : Qu'est-ce qui indique la sévérité de la crainte du régime en Égypte quant aux conséquences de cette crise presque soudaine, qui fait de l'Égypte la première touchée indirectement par la guerre en Ukraine et les décisions internes américaines (la hausse des taux d'intérêt), Au-delà de la crise que le régime créait pour le peuple et tenait à faire courir le citoyen après un gagne-pain et à le trouver à peine, tout cela indique la raison pour laquelle le régime égyptien a poussé à libérer les prisonniers et à appeler au dialogue. (Le ministère égyptien de l'Intérieur a annoncé mercredi que le président Abdel-Fattah El-Sisi avait gracié 3 273 prisonniers condamnés pour des affaires pénales). (RT, 27/4/2022)

et cela après de rapides préparatifs au cours des derniers jours pour activer le comité de grâce sans divulguer la raison de ne pas l'activer pendant la longue période passée avant cette crise économique, et Sisi est devenu une colombe de la paix appelant au dialogue, et au dialogue avec tout le monde: [Le président égyptien Abdel Fattah al-Sisi a dirigé, mardi, de mener un "dialogue national" avec toutes les forces politiques sans "discrimination ni exception." Cela s'est produit lors de sa participation à la fête annuelle "Iftar de la famille égyptienne", selon les médias locaux officiels et privés, et le journal (officiel), Al -Ahram, a déclaré que Sissi a chargé l'administration du Congrès national de la jeunesse (officiel) en coordination avec tous les partis politiques et les courants de jeunesse de mener un dialogue politique sur les priorités de l'action nationale au cours de la phase actuelle. Il a exigé que « les résultats de ce dialogue lui soit soumis personnellement, avec la promesse d'assister aux étapes finales de celui-ci. » (Anadolu, 26/4/2022)].

**Neuvièmement** : Avec tout cela, la réalité de la crise financière et économique en Égypte devient claire, car il s'agit d'une crise chronique résultant de la politique d'épuisement économique du peuple afin qu'il reste à genoux devant ce régime traître, mais de nombreux nuages noirs ont soudainement rassemblés en raison de la guerre en Ukraine et des décisions américaines concernant la situation intérieure après "Corona" (dans le contexte de l'amélioration des chances du Parti démocrate de remporter les prochaines élections de mi-mandat au Congrès américain en novembre 2022), et toute cette réalité économique, ancienne et nouvelle, a sonné l'alarme dans les couloirs du régime égyptien.

La crise est grave et très large et est le résultat d'une politique économique destructrice que l'État a menée pendant des décennies sous les directives américaines pour assurer que les gens sont mis à genoux, et aujourd'hui, sous l'impact de ces nuages noirs soudains, il s'est retourné contre le régime, qui est contraint d'abandonner le soutien des groupes qui l'applaudissaient, alors toute couverture de soutien se retire. Le système populaire sera exposé et soumis à de fortes vibrations, qui peuvent se transformer en vibrations mortelles si les personnes insistent pour retirer le système de ses racines.

Peut-être que dans cette crise et le feu dont le peuple égyptien est affligé, il y a peut-être une opportunité pour les fidèles de cette nation de soutenir les jeunes de Hizb ut Tahrir qui travaillent pour changer ce système corrompu et établir le califat sur la méthode de la prophétie, afin que les récoltes et les enfants en vivent, et que l'islam et les musulmans soient chéris.

﴿وَيَقُولُونَ مَتَى هُوَ أَقْبَلُ عَسَىٰ أَنْ يَكُونَ قَرِيبًا﴾

**“Ils secoueront vers toi leurs têtes et diront: «Quand cela?» Dis: «Il se peut que ce soit proche ” [Al-Isra’: 51]**

**3 Chawwal 1443 AH**

**03/05/2022**

